L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 26 JANVIER 1868. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Par an, $10; par semaine, $2; par trimestre, $4. Prix d'un exemplaire, 10 cents.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Paraissant le Mardi et le Samedi

Par an, $5; par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, insérées à leur rôle dans les diverses parties du journal, coûteront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale coûteront $1 00 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paîeront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces en blanc, dans la page éditoriale, paîeront $50 net le carré payable.

Les personnes traitant régulièrement et souvent des annonces ouvrant, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, les conditions qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet accompte ne dépassera 25 pour cent.

Et sur les réclames d'annonces d'affaires paîeront 20 cents la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire délibérée payée d'avance.

Les annonces dont le nombre de fois d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées au fois.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur sont envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS:

DIMANCHE, 26 JANVIER.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI

Pour les détails, voir les annonces.

Par le shériff, à 10½ heures, à son entrepôt rue Jefferson No. 23, Deuxième District, à l'adjudication d'un chaudière et de l'installation d'une bijouterie, et à 4½ heures P. M., sur les lieux, à l'adjudication de machines, bagages, bois de construction meubles et effets, situés Nos 170 et 172 rue du Camp, Premier District.

☞ Grande vente de percolateurs et articles de ménage. Cette vente déjà opérée par les encanteurs Holbrook, Mary & Co., se poursuit à leur magasin de la rue du Canal, No. 174, ont déjà fait connaître au publicque les avantages que pouvaient présenter des acquisitions faites dans des conditions favorables. On nous prie d'attirer sur ces vente, qui continue encore une semaine, mais que ce sera la dernière. Voir l'annonce pour les conditions.

☞ Ne manquez pas d'assister à la grande vente, par suite de succession, de beaux articles de ménage, au No 174 rue du Canal, vente qui a lieu les mardis, jeudis et samedis. On prend les billets de ville au pair.

Organisation.

Le comité central exécutif d'Etat vient de lancer une circulaire dans laquelle il invite tous les conservateurs de la Louisiane à s'organiser et à former des comités de paroisse dans les campagnes et des comités de wards dans la ville. Les raisons qui militent en faveur d'une prompte organisation sont nombreuses et urgentes. Si les Louisianais ne veulent volontairement se soumettre eux, leurs propriétés, leurs libertés et leurs existences, au contrôle d'une faction odieuse d'aventuriers et d'ambitieux sans principes, il faut qu'ils réunissent tous leurs efforts pour faire échouer la Constitution qu'une convention, illégalement convoquée, et dans laquelle la population blanche n'est pas représentée, est en train de fabriquer, dans le but avoué de donner à la race nègre la suprématie la plus absolue.

Avant les élections qui auront lieu pour décider de la ratification de cette Constitution, les listes d'enregistrement seront révisées. Le lois du Congrès dit que les bureaux d'enregistrement procéderont à cette révision quatorze jours avant l'élection et que la révision durera cinq jours seulement. Ce délai serait tout-à-fait insuffisant si un travail préparatoire ne rendait la besogne facile aux enregistreurs, si bien disposés qu'on puisse supposer ceux-ci. Un doit être un des premiers devoirs des comités de ward et de paroisse de faire ce travail préparatoire. Il leur sera facile, personne-nous, d'obtenir la liste des électeurs de leur circonscription, et, en subdivisant le travail, de dresser la liste des électeurs qui devront être rayés des tableaux d'enregistrement pour cause de décès, de départ de la paroisse, ou d'insolvabilité d'âge.

En présumant un travail fait à l'avance avec les pièces ou les témoignages à l'appui, on pourra faire réduire considérablement le chiffre de 81,000 électeurs de couleur qui n'a été obtenu qu'à l'aide de fraudes nombreuses et de doubles inscriptions. D'un autre côté, les comités doivent prêcher tous les citoyens qui ont négligé de se faire inscrire en qui ont été mal-à-propos rejetés par les bureaux d'enregistreurs, d'aller grossir la liste des électeurs conservateurs.

Lorsque la révision sera accomplie, il apparaîtra au comité central de décider si le but que se propose le parti conservateur—le rejet de la constitution africaine — peut être atteint par l'abstention que par le vote, et d'en voyer un mot d'ordre en conséquence à tous les comités. Il importe donc que tous les conservateurs soient mis et disciplinés afin qu'ils puissent voter ou s'abstenir comme un seul homme et qu'ils puissent exercer leur influence dans l'intérêt du parti.

Bien que le peuple de la Louisiane soit exclus, en ce moment, de toute participation aux affaires de la politique générale de l'Union, il peut surgir prochainement des circonstances qui rendent nécessaire soit l'expression de ses sentiments, soit sa coopération active. Il est en conséquence utile qu'il soit à l'avance organisé et prêt à agir. Nous joignons nos recommandations à celles que contient la circulaire du comité, circulaire dont voici le texte:

Aux citoyens conservateurs de l'Etat de la Louisiane:

Comme président et secrétaire du Comité Central Démocratique d'Etat, nous avons été chargés d'appeler l'attention des démocrates conservateurs de l'Etat sur la nécessité d'une organisation immédiate et complète.

Il doit suffire de dire à ceux des conservateurs, que le grand parti démocrate de la Nation, qui vient de remporter de si glorieuses victoires au Nord, nous invite à nous organiser et demande notre coopération dans la grande lutte qu'il soutient pour le retour du gouvernement aux vrais principes de la législation et de l'administration constitutionnelle. Nous pouvons croire que les conservateurs du Sud fermeront l'oreille à cet appel, mais nous croyons qu'ils sauront, comme jadis, faire résonner leur voix à l'unisson avec celle du reste de la Nation pour la défense des grands principes immortels que le parti démocrate soutient avec tant de courage dans chaque Etat de l'Union.

A ceux qui comme celle-ci, la voix de chaque conservateur, à quelque parti qu'il ait appartenu précédemment, doit se faire entendre, et toutes les voix doivent se confondre en une seule, de telle façon que nos pensions, que nos parions et que nos propriétés ne soient plus depuis le point le plus éloigné du Nord jusqu'à l'extrême Sud, depuis le rivage de l'Atlantique jusqu'aux limites les plus reculées de la Californie.

Les conservateurs de la Louisiane ont leur rôle à jouer dans cette grande œuvre. Ils doivent s'organiser séparément dans chaque ward de la ville, et dans chaque paroisse de l'Etat.

En conséquence, au nom du comité Central démocratique d'Etat nous invitons nos amis de moralité et les conservateurs, à commencer immédiatement et avec vigueur le travail d'organisation. Le comité Central d'Etat recommande que la ville de la Nouvelle-Orléans soit organisée par wards, et le reste de l'Etat par paroisses que des comités centraux soient nommés dans chaque paroisse et que ces comités mettent en correspondance avec le comité Central d'Etat. Les comités de paroisses sont essentiels à l'organisation des paroisses et leurs services rendus bientôt nécessaires pour convoquer la partie du convention d'Etat.

Agissant suivant l'avis du comité national exécutif du parti démocrate, à Washington, nous ne pouvons nous tromper sur la convenance et la nécessité d'une action rigoureuse et d'une organisation complète.

M. B. MRADY, Président

W. M. SMALWOOD, Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 22 janvier 1868.

☞ Le stracter ELLA MAY, capitaine E. Miller, a remontré sur le Lac, dans la nuit de 24 au 25, le pavoisé PARTENIA JAQUESS, complètement désemparée, et a remorqué à son bord le capitaine E. Miller, trois hommes de couleur composant l'équipage, savoir: Alfred, Rombre et John Peter, ainsi que deux passagers M. A. Marigny et un jeune garçon de 14 ans.

☞ Montres d'or. — Nous recommandons à nos lecteurs le magasin de M. E. PRIOLLAUD, habile horloger français. No 1, rue Carondelet. Nous avons vu un assortiment de montres dont les prix varient de $50 à $200, toutes garanties 18 carats.

Théâtre de l'Opéra.

LA BELLE HÉLÈNE.

Jacques Offenbach avait déjà acquis une certaine réputation comme compositeur d'opérettes, lorsque, se sentant à l'étroit dans le cadre restreint où il s'était mû jusqu'alors, il conçut l'idée d'étendre sa sphère d'action en composant des ouvrages d'une plus grande importance, dans lesquels, tout en restant fidèle à son genre et à son style, il pût donner plus librement carrière à son imagination. De là, ces œuvres musicales, véritables parodies des grands opéras, où le maestro a semé les plus riches fantaisies et tous les joyaux d'un écrin musical qui semble inépuisable. *Orphée aux Enfers* n'est pas, croyons-nous, le premier essai dans cette nouvelle voie, mais c'est le chef-d'œuvre du genre. Aussi a-t-il obtenu 500 représentations au théâtre des Bouffes-parisiens, dont Offenbach lui-même a été un moment le directeur. La *Belle Hélène*, donnée plus tard aux Variétés, a eu plus de 400 représentations, enfin le succès de la *Grande Duchesse de Gérolstein* dure encore, et cette pièce, traduite dans toutes les langues, se joue dans les deux hémisphères, de St-Pétersbourg à San-Francisco.

Ce succès extraordinaire ne s'expliquerait pas suffisamment par le goût du jour porté vers la charge, si les œuvres de compositeur n'étaient empreintes d'un mérite incontestable. La musique d'Offenbach est une caricature de la grande musique lyrique, mais c'est une caricature pleine de finesse, étincelante de traits, habillée des plus jolis motifs, spirituelle pour tout dire en un mot.

Afin que le contraste entre le sérieux et le ridicule, le majestueux et le comique, le pompeux et le facétieux des situations et des personnages fût plus frappant, le sujet du *La Belle Hélène* a été, comme celui d'*Orphée aux Enfers*, emprunté à la mythologie païenne. L'enlèvement de la belle Hélène, femme du roi Menélas, par le troyen Pâris, le même qui décerna la pomme à Vénus, a servi de canevas aux auteurs pour nous montrer les rois et les héros de la Grèce, Agamemnon, Menelas, les deux Ajax, Achille, le grand prêtre Calchas, que l'histoire et la mythologie ont faits et grands, dans le déshabillé le plus grotesque qu'on puisse imaginer. La pièce est enjolivée de saillies, de jeux de mots et de bouffonneries inaouïes dont on rit quand même, mais qui feraient hausser les épaules si on n'y apercevait souvent une critique très spirituelle des poèmes tragiques des grands opéras, et, d'ailleurs, la musique du compositeur ne faisait pardonner toutes ces billevesées.

Il n'y a à proprement parler que deux rôles de chant dans l'ouvrage: celui de la belle Hélène et celui de Pâris; les autres rôles sont plutôt des rôles comiques qui peuvent être mieux remplis par des acteurs de vaudeville que par des chanteurs. Mais ces deux rôles avec les chœurs et les morceaux d'ensemble suffisent à constituer une composition riche en jolis airs et en motifs plein d'originalité. Une soirée, comme celle que nous avons passée hier, repose agréablement de la grande musique lyrique. C'est une sorte d'intermède musico-burlesque qui n'est pas hors de saison en plein carnaval et qui coïncide heureusement avec l'ouverture de la saison des bals masqués.

La pièce a été montée de ne peut mieux par MM. Albaiza et Calabrési, et nous ne pouvons que les féliciter sur le résultat qu'ils ont obtenu hier soir, grâce à l'heureuse distribution qu'ils ont faite des rôles. Nous avons vu jouer *La belle Hélène* à Paris et nous devons dire qu'elle nous a fait tout autant de plaisir à la Nouvelle Orléans.

Mademoiselle Lambelé a fondé le rôle d'Hélène avec beaucoup d'intelligence, et elle a surpris même ceux qui doutaient le moins de son succès. Elle a été jolie et gracieuse comme toujours, mais de plus, vive et espiègle. Elle a rendu le rôle dans la mesure voulue, sans jamais dépasser l'abandon exigé par les situations. Elle a chanté comme elle chante toujours, à ravir, et elle a exécuté quelques jolis traits. Monsieur Decré qui remplissait le rôle de Pâris a chanté avec goût son air du premier acte et son duo du second acte, et nous le complimentons tâns réserve sur l'interprétation qu'il a faite de son rôle. Mademoiselle Amélie Hinry remplissait le rôle d'Oreste, fils d'Agamemnon, jeune cocadès de l'époque armé du pince-nez et d'*étui* modernes) qui n'est pas encore poursuivi par les furies, mais qui traîne partout à sa remorque deux jolies cocodètes, Parthenis et Leona, représentées par mesdemoiselles Marie Hinry et Legrad. Elle a obtenu charmants de verve et d'entrain et elle a contribué pour sa bonne part au succès de la soirée.

Chamonin, sous les traits du grand augure Calchas, a été très amusant. Rosambeau a donné à Menelas une bonne tête de mari favori rissé de Bacchus mais condamné par Vénus. Nous complimentons aussi M. Micheau qui fait Agamemnon, M. Gilbert qui jouait le rôle du bouillant Achille, et Gonjon et Gautier, les deux Ajax.

Les morceaux d'ensemble ont bien marché et les effets scéniques ont été rondement menés. Les costumes étaient fort jolis. Bref, la soirée d'hier a été un succès complet, et la recette a dû être belle car la salle était pleine. Nous pensons que ce succès sera suivi de plusieurs autres et que la *Belle Hélène* reparaîtra plusieurs fois sur l'affiche. La seconde représentation aura lieu lundi.

Ce soir, on donne *La Favorite* qui a été l'ouvrage de début de Mlle Audibert.

On entendra ce soir cette chantoise dans de meilleures conditions et nous ne doutons pas qu'elle n'y ait un grand succès. MM. Picot, Van Huffelen, Le Chevalier, Decré et Mlle Tholer chantent les autres rôles.

☞ Ne manquez pas d'assister à la grande vente, par suite de succession, de beaux articles de ménage, au No 174 rue du Canal, vente qui a lieu les mardis, jeudis et samedis. On prend les billets de ville au pair.

Pianos à louer ou à vendre. — Dans le temps de pénurie où nous vivons on est quelquefois fort en peine de se procurer un piano. Louer un instrument est un moyen coûteux parce que c'est une dépense sans nouvelle indéfinitement; en acheter un est impossible quand on n'a par le capital nécessaire. Or, voici une combinaison heureuse qu'offre M. Grunewald aux personnes qui sont placées dans ces embarras. Il loue des pianos au mois ou à l'année en accordant au locataire le privilège d'acheter le piano à un prix arrêté à l'avance et en déduction duquel seront comptées les sommes payées chaque mois pour location. C'est là une proposition libérale et avantageuse et qui conviendra à beaucoup de personnes. Le magasin de M. Grunewald est rue du Canal, No. 129.

Change et courtage. — Nous appelons l'attention du commerce sur l'annonce de M F. D. Ruleff qui vient d'ouvrir, rue Gravier No. 124, un bureau de change et de courtage. Il achète et vend l'or, de l'argent, des billets de banque n'ayant plus cours, des certificats de scrip et des valeurs du gouvernement. M. Ruleff est connu sur la place et ses clients seront traités libralement par lui. On trouvera toujours M. R. Ruleff, monté au bureau de ce changeur.

Le meilleur savon de famille. — On a reçu de dans la communauté l'ordre que MM. McRoberts et Dick, fabricants de savon, rue de la Commune No 63, n'avaient pas remporté le premier prix pour la fabrication des savons de famille, à l'Exposition de la Louisiane. Or ils ont obtenu le diplôme et le diplôme est bien le prix le plus élevé ainsi que cela résulte d'une correspondance échangée entre un des exposants et le colonel Rhett, secrétaire de l'Association. Le diplôme obtenu par ces industriels doit donc être que dans l'opinion du jury qui a décerné les récompenses, le savon de famille fabriqué par eux est d'une qualité supérieure à celle des autres savons exposés. 26 et 28

☞ Ne manquez pas d'assister à la grande vente, par suite de succession, de beaux articles de ménage, au No 174 rue du Canal, vente qui a lieu les mardis, jeudis et samedis. On prend les billets de ville au pair.

PAR LE TÉLÉGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Tripotage du général Meade en Georgie.

L'affaire d'habeas corpus à Richmond.

Elle est fixée à mercredi prochain.

Elle sera portée devant la Cour Suprême des Etats-Unis.

Discussion sur la taxe du coton.

Nouvelles d'Europe.

Dix journaux de Paris condamnés à l'amende.

NOUVELLES EXTRÊMES.

Londres 25.—L'exécution fénienne continue et les autorités sont excessivement vigilantes; on fait quotidiennement des arrestations. Thomas Simon, shérif de l'île Alderney a été arrêté hier.

Londres 25.—Le bruit s'est répandu sur le continent que la Prusse s'était assuré l'emploi de la marine des Etats-Unis en cas de guerre.

Les nouvelles d'Abyssinie sont que le roi Théodore a devant lui les rebelles indigènes et qu'une bataille est imminente

Londres, 25—Une excitation considérable a été causée ici par les réflections de la Chambre des Communes, comme celui d'*Orphée aux Enfers*, emprunté à la mythologie païenne. L'enlèvement de la belle Hélène, femme du roi Menélas, par le troyen Pâris, le même qui décerna la pomme à Vénus, a servi de canevas aux auteurs pour nous montrer les rois et les héros de la Grèce, Agamemnon, Menelas, les deux Ajax, Achille, le grand prêtre Calchas, que l'histoire et la mythologie ont faits et grands, dans le déshabillé le plus grotesque qu'on puisse imaginer. La pièce est enjolivée de saillies, de jeux de mots et de bouffonneries inaouïes dont on rit quand même, mais qui feraient hausser les épaules si on n'y apercevait souvent une critique très spirituelle des poèmes tragiques des grands opéras, et, d'ailleurs, la musique du compositeur ne faisait pardonner toutes ces billevesées.

Il n'y a à proprement parler que deux rôles de chant dans l'ouvrage: celui de la belle Hélène et celui de Pâris; les autres rôles sont plutôt des rôles comiques qui peuvent être mieux remplis par des acteurs de vaudeville que par des chanteurs. Mais ces deux rôles avec les chœurs et les morceaux d'ensemble suffisent à constituer une composition riche en jolis airs et en motifs plein d'originalité. Une soirée, comme celle que nous avons passée hier, repose agréablement de la grande musique lyrique. C'est une sorte d'intermède musico-burlesque qui n'est pas hors de saison en plein carnaval et qui coïncide heureusement avec l'ouverture de la saison des bals masqués.

La pièce a été montée de ne peut mieux par MM. Albaiza et Calabrési, et nous ne pouvons que les féliciter sur le résultat qu'ils ont obtenu hier soir, grâce à l'heureuse distribution qu'ils ont faite des rôles. Nous avons vu jouer *La belle Hélène* à Paris et nous devons dire qu'elle nous a fait tout autant de plaisir à la Nouvelle Orléans.

Mademoiselle Lambelé a fondé le rôle d'Hélène avec beaucoup d'intelligence, et elle a surpris même ceux qui doutaient le moins de son succès. Elle a été jolie et gracieuse comme toujours, mais de plus, vive et espiègle. Elle a rendu le rôle dans la mesure voulue, sans jamais dépasser l'abandon exigé par les situations. Elle a chanté comme elle chante toujours, à ravir, et elle a exécuté quelques jolis traits. Monsieur Decré qui remplissait le rôle de Pâris a chanté avec goût son air du premier acte et son duo du second acte, et nous le complimentons sans réserve sur l'interprétation qu'il a faite de son rôle. Mademoiselle Amélie Hinry remplissait le rôle d'Oreste, fils d'Agamemnon, jeune cocadès de l'époque armé du pince-nez et du *étui* modernes) qui n'est pas encore poursuivi par les furies, mais qui traîne partout à sa remorque deux jolies cocodètes, Parthenis et Leona, représentées par mesdemoiselles Marie Hinry et Legrad. Elle a obtenu charmants de verve et d'entrain et elle a contribué pour sa bonne part au succès de la soirée.

Chamonin, sous les traits du grand augure Calchas, a été très amusant. Rosambeau a donné à Menelas une bonne tête de mari favori rissé de Bacchus mais condamné par Vénus. Nous complimentons aussi M. Micheau qui fait Agamemnon, M. Gilbert qui jouait le rôle du bouillant Achille, et Gonjon et Gautier, les deux Ajax.

Les morceaux d'ensemble ont bien marché et les effets scéniques ont été rondement menés. Les costumes étaient fort jolis. Bref, la soirée d'hier a été un succès complet, et la recette a dû être belle car la salle était pleine. Nous pensons que ce succès sera suivi de plusieurs autres et que la *Belle Hélène* reparaîtra plusieurs fois sur l'affiche. La seconde représentation aura lieu lundi.

Ce soir, on donne *La Favorite* qui a été l'ouvrage de début de Mlle Audibert.

On entendra ce soir cette chantoise dans de meilleures conditions et nous ne doutons pas qu'elle n'y ait un grand succès. MM. Picot, Van Huffelen, Le Chevalier, Decré et Mlle Tholer chantent les autres rôles.

☞ Ne manquez pas d'assister à la grande vente, par suite de succession, de beaux articles de ménage, au No 174 rue du Canal, vente qui a lieu les mardis, jeudis et samedis. On prend les billets de ville au pair.

LIGNE MARITIME.

Navires partis d'ici, et arrivés à destination:

A New York, 16, navire à vapeur Merimack; le 17, navire à vapeur Geo. Cromwell, et goélette A. D. Ames; le 20, navire à vapeur Geo. Washington.—A Boston, 19, navire à vapeur Oriental.

Partis pour la Nouvelle Orléans:

De New York, 20 janv, navire Ida Birdsall; le 18, navire à vapeur Gen. Meade.

Un Roman de la Vie réelle.

UNE FEMME GALANTE MARQUISE ET MILLIONNAIRE.

AVENTURES EXTRAORDINAIRES DU MARQUIS AGÉ AUJOURD'HUI DE 82 ANS.

Demande en pension alimentaire dirigée contre eux par un cocher père de la marquise.

Le compte rendu suivant d'un procès qui vient de se plaider à Paris relate des faits qu'on croirait empruntés à un roman de Paul Féval ou de l'ancien du Terrail plutôt qu'à la vie réelle:

Qui n'a entendu parler d'une femme qui s'est fait, sous le nom de La Bruyère, une célébrité dans le monde de la galanterie? Cette femme est arrivée à la fortune; cela ne lui suffisait pas: elle a voulu devenir comtesse ou marquise. On y serait par quel procédé elle y est arrivée. Catherine Schumacher, en parvenant directeur du *Bulle Bleu* et Bonnée plus tard aux Variétés, a eu plus de 400 représentations, enfin le succès de la *Grande Duchesse de Gérolstein* dure encore, et cette pièce, traduite dans toutes les langues, se joue dans les deux hémisphères, de St-Pétersbourg à San-Francisco.

Ce succès extraordinaire ne s'expliquerait pas suffisamment par le goût du jour porté vers la charge, si les œuvres de compositeur n'étaient empreintes d'un mérite incontestable. La musique d'Offenbach est une caricature de la grande musique lyrique, mais c'est une caricature pleine de finesse, étincelante de traits, habillée des plus jolis motifs, spirituelle pour tout dire en un mot.

Afin que le contraste entre le sérieux et le ridicule, le majestueux et le comique, le pompeux et le facétieux des situations et des personnages fût plus frappant, le sujet du *La Belle Hélène* a été, comme celui d'*Orphée aux Enfers*, emprunté à la mythologie païenne. L'enlèvement de la belle Hélène, femme du roi Menélas, par le troyen Pâris, le même qui décerna la pomme à Vénus, a servi de canevas aux auteurs pour nous montrer les rois et les héros de la Grèce, Agamemnon, Menelas, les deux Ajax, Achille, le grand prêtre Calchas, que l'histoire et la mythologie ont faits et grands, dans le déshabillé le plus grotesque qu'on puisse imaginer. La pièce est enjolivée de saillies, de jeux de mots et de bouffonneries inaouïes dont on rit quand même, mais qui feraient hausser les épaules si on n'y apercevait souvent une critique très spirituelle des poèmes tragiques des grands opéras, et, d'ailleurs, la musique du compositeur ne faisait pardonner toutes ces billevesées.

Il n'y a à proprement parler que deux rôles de chant dans l'ouvrage: celui de la belle Hélène et celui de Pâris; les autres rôles sont plutôt des rôles comiques qui peuvent être mieux remplis par des acteurs de vaudeville que par des chanteurs. Mais ces deux rôles avec les chœurs et les morceaux d'ensemble suffisent à constituer une composition riche en jolis airs et en motifs plein d'originalité. Une soirée, comme celle que nous avons passée hier, repose agréablement de la grande musique lyrique. C'est une sorte d'intermède musico-burlesque qui n'est pas hors de saison en plein carnaval et qui coïncide heureusement avec l'ouverture de la saison des bals masqués.

La pièce a été montée de ne peut mieux par MM. Albaiza et Calabrési, et nous ne pouvons que les féliciter sur le résultat qu'ils ont obtenu hier soir, grâce à l'heureuse distribution qu'ils ont faite des rôles. Nous avons vu jouer *La belle Hélène* à Paris et nous devons dire qu'elle nous a fait tout autant de plaisir à la Nouvelle Orléans.

Mademoiselle Lambelé a fondé le rôle d'Hélène avec beaucoup d'intelligence, et elle a surpris même ceux qui doutaient le moins de son succès. Elle a été jolie et gracieuse comme toujours, mais de plus, vive et espiègle. Elle a rendu le rôle dans la mesure voulue, sans jamais dépasser l'abandon exigé par les situations. Elle a chanté comme elle chante toujours, à ravir, et elle a exécuté quelques jolis traits. Monsieur Decré qui remplissait le rôle de Pâris a chanté avec goût son air du premier acte et son duo du second acte, et nous le complimentons sans réserve sur l'interprétation qu'il a faite de son rôle. Mademoiselle Amélie Hinry remplissait le rôle d'Oreste, fils d'Agamemnon, jeune cocadès de l'époque armé du pince-nez et du *étui* modernes) qui n'est pas encore poursuivi par les furies, mais qui traîne partout à sa remorque deux jolies cocodètes, Parthenis et Leona, représentées par mesdemoiselles Marie Hinry et Legrad. Elle a obtenu charmants de verve et d'entrain et elle a contribué pour sa bonne part au succès de la soirée.

Chamonin, sous les traits du grand augure Calchas, a été très amusant. Rosambeau a donné à Menelas une bonne tête de mari favori rissé de Bacchus mais condamné par Vénus. Nous complimentons aussi M. Micheau qui fait Agamemnon, M. Gilbert qui jouait le rôle du bouillant Achille, et Gonjon et Gautier, les deux Ajax.

Les morceaux d'ensemble ont bien marché et les effets scéniques ont été rondement menés. Les costumes étaient fort jolis. Bref, la soirée d'hier a été un succès complet, et la recette a dû être belle car la salle était pleine. Nous pensons que ce succès sera suivi de plusieurs autres et que la *Belle Hélène* reparaîtra plusieurs fois sur l'affiche. La seconde représentation aura lieu lundi.

Ce soir, on donne *La Favorite* qui a été l'ouvrage de début de Mlle Audibert.

On entendra ce soir cette chantoise dans de meilleures conditions et nous ne doutons pas qu'elle n'y ait un grand succès. MM. Picot, Van Huffelen, Le Chevalier, Decré et Mlle Tholer chantent les autres rôles.

☞ Ne manquez pas d'assister à la grande vente, par suite de succession, de beaux articles de ménage, au No 174 rue du Canal, vente qui a lieu les mardis, jeudis et samedis. On prend les billets de ville au pair.

Grand sacrifice de Marchandises sèches.

VENTE POSITIVE.

Sans égard aux prix coûtants, au magasin de Z. ESTEIN & CO.

Rue du Canal, Nos 178 et 179 1/2, entre les Rues Dryades et Barone.

Les personnes sûrtoute sont les dames

Président, JULES CASSARD.

Trésorier, J. JONAFFE, succ. Levée, No 67, Troisième District.

Comité de Finance.

J. L. RÉVOIL, ancien Greffier, No 219.

A. BISSAC, Fournisseur de Carrosses.

Administrateurs.

J. LERIANC, Etaine LEGO, No 79.

J. SCHWEITZER, ancien Voyer, No 186.

C. CARITE, concig. Dryades et Poydras.

E. LAN-Sa, concig. Dryades et Poydras.

J. BAUER, concig. Dryades et Poydras.

Tous ceux qui ont été dotées dans la classe 29, par votre Société, et qui à reçu le diplôme et le premier prix pour le meilleur savon de famille?

— Nous sommes, etc. McROBERTS & DICK.

—RÉPONSE—

Société Agricole et Industrielle.

Nlle-Orléans, 24 janvier 1868.

AMM. McROBERTS & DICK.

Messieurs—Ma réponse à votre lettre de ce matin est ci-dessous.

MM. McRoberts & Dick ont reçu le PREMIER PRIX, au diplôme pour le MEILLEUR SAVON DE FAMILLE; du m̃ prix à été recommandé pour leur exposition artistique (la meilleure) de savon de familles.

Je suis, Respectueusement, etc.

THOS. G. RHETT,

Secrétaire et Surintendant.

Savon! Savon!

SAVON — PREMIER PRIX.

La correspondance suivante montre qui a reçu le PREMIER PRIX pour le meilleur SAVON de famille.

Nlle-Orléans, 24 janvier 1868.

Au Col. THOS. G. RHETT, Secrétaire Surint. de la Foire de l'Etat de la Louisiane.

Cher Monsieur—Autrefois vous m'avez fait le honneur de nous dire quels prix nous avons été dotées dans la classe 29, par votre Société, et qui à reçu le diplôme et le premier prix pour le meilleur savon de famille?

— Nous sommes, etc. McROBERTS & DICK.

—RÉPONSE—

Société Agricole et Industrielle.

Nlle-Orléans, 24 janvier 1868.

AMM. McROBERTS & DICK.

Messieurs—Ma réponse à votre lettre de ce matin est ci-dessous.

MM. McRoberts & Dick ont reçu le PREMIER PRIX, au diplôme pour le MEILLEUR SAVON DE FAMILLE; du m̃ prix à été recommandé pour leur exposition artistique (la meilleure) de savon de familles.

Je suis, Respectueusement, etc.

THOS. G. RHETT,

Secrétaire et Surintendant.

Savon! Savon!

DIPLOME

PREMIER PRIX pour le meilleur SAVON de familles, décerné en Louisiane.

PRIME pour l'Exposition la plus Artistique de SAVONS,

Décernée à la FOIRE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE DE 1868.

McROBERTS & DICK,

Fabricants de savon,

Bureau, rue de la Commune, No 63,

Fabrique, au coin des rues Laborde et Jackson.

26janv—3t P.P.

Marchandises sèches à bon marché.

VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.

M. REIMAN,

158.....RUE DU CANAL.....158

En face du magasin de Madame de Lopez.

Marchandises et prix sont les circonstances actuelles.

Nous faisons de renommé un très grand stock de marchandises de saison et nous invitons à chacune à un examen. Ce 25 à 50 pour cent et que nous offrons à une petite

Satin à rayes, 75 c. à $1.

Satin, 18 cts; Popelines 20 cts à 25 cts.

Indienne française 5 cts.

Indienne française 5 cts. 15 cts.

Indienne française 5 cts. 15 cts.

Mousseline-laine, 25 cts.

Percale à chemises, 12 cts.

Percale à chemises, à 5 20 la pièce.

Coton 10½, à droite, 20 cts: 1 manchette toile, 21 25 la douzaine.

Serviettes, à 1 25 la douz., coût douzaine, 25 cts.

Damas de table, 60 cts.

Toile à table bon prix; serviettes, toile à draps, couvertures, contrepointes, bonneterie, flanelles, c'est blanc réduction écru, couvertures, gingo 87, tweeds, cashmirs, draps jeans, moutonnaines.

Nous invitons les personnes qui ont besoin de marchandises sèches et qui désirent économiser leur argent à venir s'assurer de nos prix avant de faire leurs achats ailleurs.

CHAUX ET CHÉNE DE GAZ.

A VENDRE pour remblais et allées de jardins. S'adresser au bureau de la Compagnie de Gaz, rue de la Commune, No 138. 26janv—6f

Grand sacrifice de Marchandises sèches.

VENTE POSITIVE.

Sans égard aux prix coûtants, au magasin de Z. ESTEIN & CO.

Rue du Canal, Nos 178 et 179 1/2, entre les Rues Dryades et Barone.

Les personnes sûrtoute sont les dames

Président, JULES CASSARD.

Trésorier, J. JONAFFE, succ. Levée, No 67, Troisième District.

Comité de Finance.

J. L. RÉVOIL, ancien Greffier, No 219.

A. BISSAC, Fournisseur de Carrosses.

Administrateurs.

J. LERIANC, Etaine LEGO, No 79.

J. SCHWEITZER, ancien Voyer, No 186.

C. CARITE, concig. Dryades et Poydras.

E. LAN-Sa, concig. Dryades et Poydras.

J. BAUER, concig. Dryades et Poydras.

Tous ceux qui ont été dotées dans la classe 29, par votre Société, et qui à reçu le diplôme et le premier prix pour le meilleur savon de famille?

— Nous sommes, etc. McROBERTS & DICK.

—RÉPONSE—

Société Agricole et Industrielle.

Nlle-Orléans, 24 janvier 1868.

AMM. McROBERTS & DICK.

Messieurs—Ma réponse à votre lettre de ce matin est ci-dessous.

MM. McRoberts & Dick ont reçu le PREMIER PRIX, au diplôme pour le MEILLEUR SAVON DE FAMILLE; du m̃ prix à été recommandé pour leur exposition artistique (la meilleure) de savon de familles.

Je suis, Respectueusement, etc.

THOS. G. RHETT,

Secrétaire et Surintendant.

Savon! Savon!

DIPLOME

PREMIER PRIX pour le meilleur SAVON de familles, décerné en Louisiane.

PRIME pour l'Exposition la plus Artistique de SAVONS,

Décernée à la FOIRE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE DE 1868.

McROBERTS & DICK,

Fabricants de savon,

Bureau, rue de la Commune, No 63,

Fabrique, au coin des rues Laborde et Jackson.

26janv—3t P.P.

Marchandises sèches à bon marché.

VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.

M. REIMAN,

158.....RUE DU CANAL.....158

En face du magasin de Madame de Lopez.

Marchandises et prix sont les circonstances actuelles.

Nous faisons de renommé un très grand stock de marchandises de saison et nous invitons à chacune à un examen. Ce 25 à 50 pour cent et que nous offrons à une petite

Satin à rayes, 75 c. à $1.

Satin, 18 cts; Popelines 20 cts à 25 cts.

Indienne française 5 cts. 15 cts.

Indienne française 5 cts. 15 cts.

Mousseline-laine, 25 cts.

Percale à chemises, 12 cts.

Percale à chemises, à 5 20 la pièce.

Coton 10½, à droite, 20 cts: 1 manchette toile, 21 25 la douzaine.

Serviettes, à 1 25 la douz., coût douzaine, 25 cts.

Damas de table, 60 cts.

Toile à table bon prix; serviettes, toile à draps, couvertures, contrepointes, bonneterie, flanelles, c'est blanc réduction écru, couvertures, gingo 87, tweeds, cashmirs, draps jeans, moutonnaines.

Nous invitons les personnes qui ont besoin de marchandises sèches et qui désirent économiser leur argent à venir s'assurer de nos prix avant de faire leurs achats ailleurs.

Belle résidence de campagne.

L'attention du public est spécialement des amateurs de belles propriétés de campagne, est appelée sur la belle résidence du chariot de St Bernard, qui doit avoir lieu à la maison de campagne de M. MIDLI, les lundi prochain de l'habitation d'Emile Trouit, située à quatre milles de la nouvelle Orléans, dans une magnifique édifiée qui se trouve.

26janv—3t 26 29 29 31ev

Liste des Lettres.

Nlle-Orléans, 26 janvier 1868.

A

Abadie Mme — Albarez Antonio — Arant Julius
Alex Jos — Alemeni Pietro — Atchel Marie Mr
Artigue Pierre — Abtie Jean — Auguste Mr

B

Barelle Jean — Blanchard Thos — Barelli J C
Barber Jeff — Bailey Jas — Baguette Pierre
Bablo Constant — Barbour W A — Berchannon Mr
Bassette Mme — Bluechard Désire — Berrier Alex
Bailey — Bernard L P — Bérard Martin
B somut L Mlle — Boudwens S — Begas J M
Bordeaux L Mlle — Bouchard Hy — Bouchard H
Benit J P — Ben Kulin Mlle — Begoit M Mme
Beaumont L Mlle — Bauvet Paul J — Brion R O
Bureau S — Bienvenu A Mme — Brune Aug
Bové Gies E — Bourcez E — Boutevillain H
Bé ard Mlle — Bouchard Jos — Boudet L B
Bouin Jos Mme — Bouillie L

C

Carmier Mr — Campbell Mme Vve — Cassouyé P
Carmona Francisco — Catterbourne H — Carre & fils W M
Capell Giovanni — Cambal Alyse 2 — Cailet A D
Caledbrook J H — Chabaud Ernest — Cavalier Chas
Cusabona A — Caron A A — Cavalier Chas
Cassuti J Pierre — Cass